

il avala quelques gorgées et prit son envol dans ma direction. Arrivé à proximité de mon visage, il s'immobilisa à la manière d'un oiseau-mouche et me gazouilla comme s'il avait peur ou qu'il était agacé. Instinctivement, je le suivis du regard et il disparut au-dessus de la toiture. Je pensais qu'il ne m'avait vu qu'au dernier moment et qu'il avait eu la peur de sa vie. Cela me laissa une étrange sensation comme si cet oiseau venait de m'invectiver. Qu'aurait-il pu me reprocher dans son petit cerveau de piaf? Je fermis les yeux et je m'endormis.

Il y eut comme des expositions de lumière qui partirent dans tous les sens, puis je revis le petit oiseau qui, comme la première fois, me piailla juste devant le visage. Il fit volte-face et je le suivis avec mon corps immatériel. Nous plongeâmes dans ces jets de lumière qui faisaient comme de longues cordes ondulantes disparaissant et revenant sans cesse. Nous traversâmes cette débauche d'étoiles filantes pour voir en dessous un paysage de campagne qui me semblait familier. La vitesse où nous nous déplaçons était fulgurante et malgré tout, je ne perdais aucun détail, comme si mon cerveau avait une capacité d'analyse aussi fulgurante que l'allure où nous allions. L'oiseau s'enfonça dans un chemin de forêt qui m'apparut comme un tunnel végétal. On arriva dans une clairière et mon accompagnateur se posa sur la branche d'un